

# Condamnation de la dévastation de Rafah

## Partage international n° [191](#) - Juillet 2004

Recept Tayyip Erdogan, premier ministre de Turquie, l'un des plus proches alliés d'Israël au Moyen-Orient, a accusé Ariel Sharon de « *terrorisme d'Etat* » à l'encontre des Palestiniens et comparé le traitement infligé aux Palestiniens à celui infligé aux juifs pendant l'Inquisition espagnole.

« *Aujourd'hui, les Palestiniens sont les victimes, a-t-il déclaré au journal israélien Ha'aretz, et les Israéliens traitent les Palestiniens comme eux-mêmes ont été traités, il y a cinq cents ans.* »

M. Erdogan a ordonné aux services de sécurité de Turquie de ne pas signer de nouveaux contrats d'armements et de réduire la coopération militaire et l'échange de renseignements avec Israël. Le gouvernement turc a déclaré qu'à son avis Ariel Sharon n'était pas intéressé par une paix négociée. « *Nous sommes favorables à une reprise du processus de paix, et le gouvernement israélien n'a pas contribué à nos efforts dans ce sens* », a affirmé M. Erdogan.

L'UNRWA (Agence d'assistance et de travaux des Nations unies pour les réfugiés palestiniens) a condamné très vivement la violation du caractère sacré de ses écoles. Deux garçons de dix ans ont été frappés à la tête et au cou lorsque des tanks israéliens ont tiré sur leur école à Rafah, le 1<sup>er</sup> juin 2004. En mars 2003, une écolière de douze ans est devenue irrémédiablement aveugle après avoir reçu

dans la tête une balle tirée depuis un poste d'observation israélien situé à l'extérieur de Khan Younis.

« *Une telle indifférence à l'égard du caractère sacré des écoles, et des drapeaux de l'Onu flottant au-dessus d'elles, viole toutes les normes humanitaires et est absolument intolérable* », a déclaré Peter Hansen, commissaire général de l'UNRWA.

**Sources :** UNRWA, The Guardian, G-B

**Thématiques :** [politique](#)

**Rubrique :** [Le respect de la loi](#) (« Chaque fois qu'il y a affaiblissement de la loi... et accroissement général du désordre, alors je me manifeste. » (Bhagavad Gita). La promesse de Krishna, l'Avatar, semble particulièrement d'actualité. C'est pour tenir cette promesse que Maitreya, l'Avatar de notre ère, est présent dans le monde à une époque où l'anarchie est si répandue. Lorsqu'une nation parvient à l'âge adulte, à la maturité, les relations qu'elle établit avec les autres changent du tout au tout. Elle commence à respecter l'autorité de la loi qui unit toutes les nations, les liant dans leurs responsabilités et leurs besoins mutuels. Le développement vers la maturité se signale précisément par un tel respect des lois que les hommes ont estimées nécessaires pour vivre ensemble en paix... Lorsque, parmi les nations, l'on ignore l'autorité de la loi, c'est le monde entier qui en souffre. » (Le Maître — PI, avril 2004) Actuellement, les traités et les résolutions de l'Onu sont méprisés, et les lois nationales et internationales sont bafouées. Dans ce contexte, nous présentons des brèves mettant en exergue la nécessité d'un respect renouvelé de la loi.)